2

REVUE REGIONALE D'ETHNOLOGIE

le monde alpin et rhodanien

1973

Sommaire

Le fenaison à Bessans, Haute-Maurienne — Francis TRACQ 5

Quelques formulettes patoises (Ain, Isère, Rhône) — Charles TALON 35

Les « contes de Boulieu », région d'Annonay (Ardèche) — Marguerite FILHOL 39

Recherches sur une ancienne oraison provençale — Claude MARTEL 41

« La mousco emé l'amouro » (la mouche et la mûre), chanson populaire provençale — A. et C. JOISTEN et G. DELARUE 45

Chansons folkloriques de la Renaissance, libres propos à partir d'une publication récente — Georges DELARUE 51

NÉCROLOGIE

Jean Séguy (1914-1973) — Jean-Cl. DINGUIRARD 67

NOTES BRÈVES

Le pain de lièvre — Charles JOISTEN 69

Traditions de Haute-Provence — Paul PONS 70

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES 71

CHOCHEYRAS (Jacques), *Le théâtre religieux en Savoie au XVIe siècle* (J.M. Guilcher). — *Congrès des Sociétés Savantes de la Province de Savoie, Nouvelle Série III* (C. Joisten). — LAUGA (Emile), *Notes d'anthroponymie. Enquête sur les sobriquets modernes de Reillanne (XIXe-XXe siècles)* (C. Joisten).

La maquette de la couverture a été conçue par
J.-P. LAURENT, B. ROCHE et F. GOET GHEBEUR

© 1973 Chantemerle éditeur

La reproduction des articles de la Revue, même partielle, est strictement interdite sauf autorisation préalable.

Imprimé en France.

Jean Séguy (1914-1973)

Jean Séguy, professeur à l'Université de Toulouse, est mort le 26 mars 1973 des suites d'un accident. Conformément à ses dernières volontés, il n'y a eu aucune cérémonie funèbre : il avait fait don de son corps au Laboratoire d'Anatomie de l'Université.

Chez Jean Séguy, l'homme n'est comparable qu'à l'œuvre, et l'œuvre est grandiose. Très tôt, en France comme à l'étranger, on la sut capitale, et il est sans risque d'affirmer qu'elle durera. Des six volumes du monumental *Atlas Linguistique et Ethnographique de la Gascogne,* le premier avait vu le jour en 1954. Le dernier, le plus extraordinaire, celui de la révolution dialectométrique aux incalculables conséquences, Jean Séguy l'avait remis à l'imprimeur une semaine avant l'accident fatal.

D'autres diront ailleurs quel grand dialectologue fut Jean Séguy, authentique créateur de la linguistique occitane et inventeur de la dialectométrie. Mais nous devons signaler ici que ses thèses sont des classiques de l'ethnobotanique et du contact des langues ; et rappeler que l'*Atlas gascon* constitue bien souvent la seule source folklorique sûre pour un territoire en bien des cas mal connu : Jean Séguy restera ainsi également comme l'une des figures de tout premier plan de l'ethnolinguistique. Qui dira combien de vocations se sont éveillées à la lecture de ses magnifiques *Chants folkloriques gascons de création locale récemment découverts dans les Pyrénées,* écrits avec X. Ravier ? Mais ce n'est pas tout de susciter des flambées d'enthousiasme ; ces vocations, Jean Séguy savait les encourager, les aider et les vivifier de tout son être. Il n'est pas exagéré de dire que c'est à ses efforts, à son activité jamais découragée, que l'on doit la belle Renaissance actuelle de l'ethnologie méridionale. Son intérêt pour cette discipline ne s'est jamais démenti, bien au contraire : sa toute dernière monographie, restée hélas à l'état d'ébauche, concernait les formulettes d'envol de la coccinelle.

Sur ses collaborateurs, sur ses élèves, sur tous ceux qui ont eu le privilège de l'approcher, Jean Séguy laisse une empreinte ineffaçable. A travers son enseignement aussi bien qu'à travers son exemple, il savait insuffler pour toujours l'enthousiasme à travailler, la passion d'apprendre constamment, et le désir de se modeler sur son attitude intellectuelle : ce n'était pas toujours confortable, tant elle était éloignée de toutes les modes, de toutes les mondanités, de toutes les facilités. Ce n'était jamais sans quelque appréhension que l'on abordait pour la première fois Jean Séguy : comme on fait devant ce qui est monumental et transcendant. Bien vite pourtant on découvrait en lui le plus directement courtois et le plus fraternellement illuminant des êtres. Ce professeur était un Maître, ce Maître était un Homme, dans le sens le plus noble et le plus pur que l'on puisse donner à ces termes.

Sa perte est irremplaçable. Pour sa famille, à qui notre Revue présente ses plus sincères condoléances ; pour la Science, à laquelle il avait consacré sa vie au détriment de sa santé ; pour nous tous, car jamais sans doute on ne retrouvera, réunis en un même individu, et l'étonnante multiplicité de dons et de vertus, et l'absolu génie de Jean Séguy :

Estouta Mortz, plena de marrimen,
Vanar te potz que'lh melhor chavalier
As tolt al mon qu'anc fos de nulha gen.

Jean-Claude DINGUIRARD.